



LIRE MES MAGAZINES

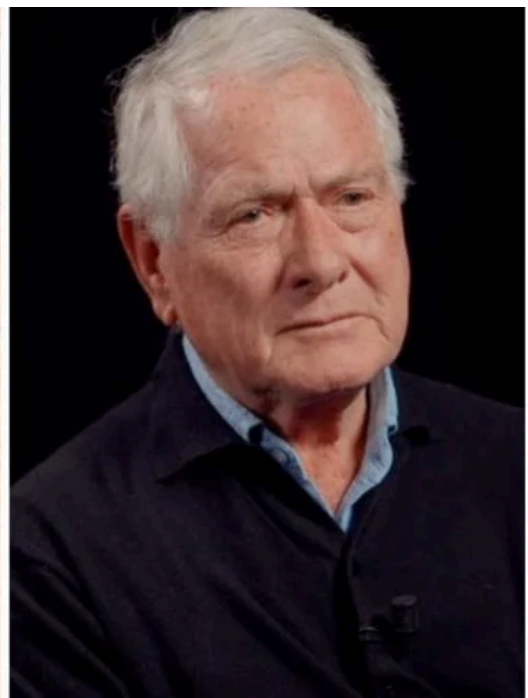


BONJOUR NOE

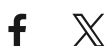
le vif
weekend
Q

Focus

le vif.



Le général Bernard Norlain (2S) est convaincu que l'Iran fera des concessions aux Etats-Unis sur la question nucléaire. A gauche: le site d'Ispahan.



International

v. Le général Bernard Norlain désigne une issue inattendue au conflit entre l'Iran et les Etats-Unis: «C'est sur ce point qu'ils vont lâcher»



Noé Spies

Journaliste au Vif • 22-05-2026, 16:46 • Mise à jour le: 22-05-2026, 17:07 • ⌚ 5 min. de lecture

En marge des tensions autour du détroit d'Ormuz, une autre bataille reste décisive: celle du nucléaire iranien. Paradoxalement, c'est peut-être sur ce dossier explosif que Washington et Téhéran pourraient finir par trouver un terrain d'entente, d'après le général français Bernard Norlain.

«**O**n va l'avoir.» Donald Trump l'assure: les 440 kilos d'uranium enrichi, composant nécessaire à la fabrication de la bombe nucléaire, ne resteront pas entre les mains des Iraniens. «On n'en a pas besoin, on n'en veut pas. On le détruira probablement une fois qu'on l'aura, mais on ne va pas le leur laisser.» L'ambition américaine est assumée, mais est-elle réaliste?

Plaisir d'offrir ! Plaisir de lire !

Et recevez du champagne en cadeau !



CHOISISSEZ VOTRE FORMULE

L'abus d'alcool nuit à la santé

Quelque peu occultée par le blocage du détroit d'Ormuz, **la question du nucléaire est toujours aussi centrale** dans le conflit qui oppose la coalition israélo-américaine à l'Iran. Car c'est le nucléaire qui était la cible majeure de [la guerre des Douze jours, en juin 2025](#). Près d'un an plus tard, c'est le nucléaire, toujours, qui cadre presque chaque avertissement de Trump à l'attention du régime iranien. «*No nuclear weapons*» (*NDLR: pas d'armes nucléaires*), répète inlassablement le président américain depuis des mois.

ADVERTISEMENT

Paradoxalement, c'est aussi **le nucléaire qui pourrait ouvrir la voie à un accord entre les Etats-Unis et l'Iran**. Entretien avec Bernard Norlain, général d'armée aérienne (2S) et président de l'association «[Initiatives pour le Désarmement Nucléaire](#)» (IDN).

Suite à la guerre des Douze jours, Donald Trump avait revendiqué avoir «oblitéré» l'ensemble de l'infrastructure nucléaire iranienne. Etait-ce vraiment le cas?

Bernard Norlain: Donald Trump assure que les frappes américaines ont enseveli l'intégralité de l'uranium enrichi. Etant donné qu'on ne peut accorder qu'une confiance relative aux déclarations du président américain, **des doutes subsistent: les Iraniens n'ont-ils pas dispersé cet uranium enrichi?** Sous quelle

forme? A quels endroits? Concrètement, il n'est pas certain qu'il soit toujours inaccessible pour le régime.

Les Etats-Unis ou Israël savent-ils exactement où il se trouve ?

Israël détient certainement davantage d'informations que les Etats-Unis. Mais les 440 kilos ne sont pas forcément au même endroit. Certains sites ont été **ensevelis sous des tonnes de gravats**, suite aux frappes aériennes. Une éventuelle opération de récupération s'annonce extrêmement longue. Elle pourrait durer des mois.

Si les Etats-Unis veulent s'en emparer par la force, cela nécessiterait donc des opérations au sol. Est-ce réaliste?

Pour y parvenir, ils devraient installer une zone protégée sur le long terme. Avec des bulldozers, des experts pour discerner l'uranium enrichi à 60% de celui à 3%, etc. En fait, **une telle opération ne peut se faire qu'avec l'aval des Iraniens.**

Sous quelle forme se présente l'uranium enrichi?

Il se trouve dans des cylindres, comparables à des bouteilles d'oxygène pour la plongée. *(NDLR : d'abord sous forme de gaz, puis refroidi pour devenir solide et finalement transformé en poudre noire. Celle-ci est compressée dans de petits cylindres, également appelés «pastilles»)*. En réalité, **l'Iran dispose de dix tonnes d'uranium enrichi, mais, selon l'AIEA, seuls 440 kilos auraient atteint le seuil des 60%.** Passer de 60% à 90% *(NDLR: le pourcentage nécessaire pour fabriquer la bombe)*, ce n'est pas si compliqué, encore faut-il avoir des centrifugeuses en état. Ce qui n'est pas le cas suite aux récentes destructions américaines.



De 1986 à 1989, Bernard Norlain est chef du cabinet militaire du Premier ministre Jacques Chirac, puis de Michel Rocard. Pendant la guerre du Golfe, il devient commandant de la défense aérienne française de 1990 à 1992, puis commandant de la FATac (Force aérienne tactique) de 1992 à 1994. Pilote de chasse, il totalise plus de 6.000 heures de vol à son actif. © Gamma-Rapho via Getty Images

Le nucléaire est-il l'élément qui «retient» les Etats-Unis dans la région? Le sujet est-il finalement plus décisif qu'Ormuz en vue d'un accord?

Dans le chef d'Israël et des Etats-Unis, il fallait un prétexte pour lancer cette guerre, à savoir la capacité supposée des Iraniens à se doter de la bombe. Or, à l'occasion de la Conférence d'examen du *Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires* (TNP), qui s'est clôturée ce 22 mai, l'Iran a confirmé qu'il en restait membre. Ce faisant, il renonce théoriquement au développement d'armes nucléaires. Evidemment, on ne peut accorder qu'une confiance relative à la parole iranienne. Après que Donald Trump ait rompu l'Accord de Vienne (*NDLR: conclu en 2015 sous Obama, qui limitait le développement*), les Iraniens ont poursuivi et accéléré l'enrichissement d'uranium. Mais **jamais au stade d'acquérir la bombe**. On ne sait d'ailleurs pas s'ils ont vraiment l'intention de l'avoir.

Pourquoi dès lors pousseraient-ils le taux d'enrichissement à 60%, alors qu'une utilisation civile requiert entre 3 et 5%?

Car ils **souhaitent faire partie des «pays du seuil»**. C'est-à-dire des pays qui ont la capacité de produire la bombe nucléaire (entre 30 et 50 dans le monde). Mais affirmer que l'Iran souhaite réellement se doter de l'arme nucléaire reste un procès d'intention. La situation est plutôt paradoxale, puisque le régime a été attaqué par deux pays nucléaires, dont un qui n'est pas membre du TNP (*NDLR: Israël, qui dispose officieusement de l'arme atomique*).

Lire aussi | **4 tempêtes que Trump ne voit pas venir en Iran: «C'est du mépris néocolonialiste»**

Le discours israélo-américain qui consiste à affirmer que, sans intervention, l'Iran se serait doté de l'arme atomique rapidement, c'est donc un pur prétexte, selon vous?

Bien sûr. Cela fait 30 ans que les Israéliens disent que l'Iran est à deux semaines d'obtenir la bombe. Or, Netanyahu veut avant tout faire cette guerre pour annihiler un rival régional et une menace plus globale.

«Il est certain que si l'Iran se dote de l'arme nucléaire, l'Arabie saoudite et d'autres pays du Golfe souhaiteront suivre.»

Bernard Norlain

Etes-vous d'accord pour dire qu'un régime des mollahs nucléarisé serait une catastrophe pour le Moyen-Orient, voire le monde entier? Si tel était le cas, une «nucléarisation» de la région est redoutée...

Evidemment. Il n'y a pas de débat à avoir là-dessus. Les perspectives de prolifération sont inquiétantes et favorisées par les pays nucléaires eux-mêmes. Il est certain que si l'Iran se dote de l'arme, l'Arabie saoudite et d'autres pays du Golfe souhaiteront suivre. En revanche, les Etats nucléaires estiment que la bombe est leur garantie de sécurité. Pourquoi l'Iran en particulier ne voudrait-il pas l'avoir?

Ce régime autoritaire, théocratique et fanatique appelle à la mort des Etats-Unis et d'Israël tous les vendredis depuis 47 ans. D'aucuns disent qu'en cas d'acquisition de la bombe, il est plus probable qu'il mette ses menaces à exécution, par rapport à d'autres pays nucléarisés, mais dont le pouvoir n'est pas théocratique. Le nucléaire militaire iranien ne serait alors pas qu'une simple dissuasion, mais une arme offensive plus susceptible d'être activée...

Effectivement. Et je serais très heureux de voir le régime de mollahs disparaître avant que cela n'arrive. Mais il faut savoir qu'au début de la Révolution islamique, une *fatwa* (NDLR: un avis juridique donné par l'autorité religieuse) de l'ayatollah Khomeini interdisait l'arme nucléaire.

Historiquement, le régime a donc toujours été très partagé. Il n'y avait pas de volonté ferme et unanime d'aller vers le nucléaire, sauf, on peut le supposer, ces dernières années.

Lire aussi | **La vraie bombe stratégique du Golfe n'est pas le pétrole: «Il suffit de peu de choses pour faire tomber le château de cartes»**

Quelles concessions les Iraniens pourraient concrètement faire aux Etats-Unis?

Le nucléaire est le point sur lequel les Iraniens vont lâcher. Ils ont compris que le détroit d'Ormuz était plus important et efficace pour assurer leur pouvoir de nuisance. Un deal sur le nucléaire, c'est d'ailleurs exactement ce que souhaite Donald Trump pour sortir de la crise en «vainqueur».

A quoi pourrait ressembler ce deal?

Ils lâcheront l'uranium enrichi. Sans doute en acceptant un transfert de la matière vers un pays tiers. Reste à savoir si les Iraniens accepteront également une clause qui les engage à ne pas se doter du nucléaire militaire pendant plusieurs années, comme le requièrent les Etats-Unis. C'est probable. **En tout cas**, parmi tous les points de friction de cette guerre, c'est singulièrement sur la

question du nucléaire que l'Iran peut faire des concessions. Paradoxalement, le sujet le plus clivant peut devenir la solution pour débloquer le conflit.

«Parmi tous les points de friction de cette guerre, c'est singulièrement sur la question du nucléaire que l'Iran peut faire des concessions.»

Bernard Norlain

En cas de reprise des combats, il y aurait donc peu de chances que les Etats-Unis visent à nouveau les infrastructures nucléaires?

Non, car je ne pense pas qu'ils puissent faire «mieux» que jusqu'à présent. A moins qu'ils obtiennent des nouveaux renseignements pertinents et qu'ils s'assurent que cet uranium enrichi soit neutralisé de façon certaine et brutale.

Lire aussi | [Une nouvelle étape franchie dans le détroit d'Ormuz: «Une reprise de la guerre active est possible»](#)

ADVERTISEMENT

 Vous avez repéré une erreur ou disposez de plus d'infos? [Signalez-le ici](#)



Faites plaisir à votre papa avec des mois de lecture!

Et recevez du champagne en cadeau !



CHOISISSEZ VOTRE FORMULE

L'abus d'alcool nuit à la santé